

Production écrite

L'évasion

Soulignez les mots clés dans le sujet ci-dessous :

L'évasion par le rêve et l'imagination pourrait-elle soulager les maux de l'âme ennuyée et fatiguée ?

Quel que soit votre point de vue vous le présenterez dans un développement argumentatif illustré d'exemples.



I. Activité 1 - Lexique

1. Reliez chaque mot à sa définition

- | | |
|------------------|------------------------------------|
| 1. Fantaisie | a) Capacité d'inventer, créativité |
| 2. Inventivité | b) Qui ne peut se contenir |
| 3. Illusion | c) Perception d'objets non réels |
| 4. Débordante | d) Irréalisable |
| 5. Hallucination | e) Idée fausse |
| 6. Chimérique | f) Imagination, originalité |

2. Vous classerez les mots ci-dessous dans le tableau suivant

Voyage Drogue Lecture Ennui Routine Mirage Pessimisme
Souffrance Alcool Immigration Trahison Mensonge Anorexie Corvée

Le mal	L'évasion par le rêve	L'évasion réelle

3. En vous basant sur le tableau ci-dessus dites comment les humains cherchent à s'évader de la réalité.

II. Activité 2 : Syntaxe

1. Vous lisez le texte suivant puis vous complétez le tableau ci-dessous.¹

Premièrement, nous commençons par "échapper" d'où nous tirons le mot évasion. Périodiquement, la liste déjà si longue du dictionnaire s'augmente de quelques mots nouveaux, ou bien de mots anciens avec une signification nouvelle. Il en est ainsi du mot "échapper" ou "évasion". Si vous prenez un dictionnaire d'entre les deux guerres, ou même d'après la guerre, vous trouverez au mot "évasion" le sens traditionnel de s'évader d'une prison ou d'une contrainte. Mais aujourd'hui le mot "évasion" a des connotations supplémentaires. Le temps des vacances peut être vécu comme une agréable évasion. L'évasion s'est chargée de sens comme par exemple : chercher à échapper aux réalités de la vie en construisant autour de soi un monde imaginaire. Voilà l'évasion.

Des millions de personnes s'évadent dans les vaines rêveries d'une imagination enfiévrée. Dans ce nombre, il faut inclure les lecteurs et surtout les lectrices des romans dits de quatre sous. En pensée, ils se revêtent des qualités d'un personnage de fiction qui les sort d'une réalité qu'ils ne veulent plus regarder en face plus longtemps.



Débarquant un jour dans une capitale européenne, j'ai vu de grandes affiches très suggestives qui disaient : Evadez-vous de vos soucis en lisant " Nous Deux " ou " Play Boy " ou " Evasion "... et on pourrait ajouter plusieurs autres revues de ce genre.

Dans cette catégorie, il faut aussi inclure ceux qui usent et qui abusent des euphorisants ou des tranquillisants, que l'on a aussi appelés "les pilules du bonheur". Bientôt, on pourra aller chez le pharmacien et lui dire: "Monsieur l'apothicaire, mettez-moi pour 5 euros de bonheur en pilule !".

Il faut aussi relever la tentative d'évasion du " fils prodigue " de la célèbre parabole. Bien avant de partir pour son pays éloigné, il était comme beaucoup de jeunes, un rêveur de plein jour, il rêvait tout éveillé. Tandis qu'il mordillait le bout de son crayon en faisant ses devoirs d'école ou de lycée, il rêvait à son pays lointain et il finit par s'échapper de la maison de son père. Et quand il atteignit ce pays, il dût se rendre compte que nul ne peut s'évader de la droiture sans être happé par le péché, que personne ne peut semer au vent de l'imagination sans récolter tôt ou tard la tempête du jugement.



¹ Ce texte est tirée du site : <http://www.info-bible.org/legrand/3.4.htm>

Deuxièmement, il y a des millions de personnes qui s'évadent de la réalité des choses et de la vie par les moyens que leur permet leur fortune. Mais la réalité ne s'oublie pas avec de l'alcool, du vin, des stupéfiants. Elle ne s'oublie pas avec la seringue, au bout d'un voyage psychédélique ou à Katmandou. Quand la vapeur de l'alcool se dissipe et que la fièvre du plaisir tombe, que reste-t-il sinon un arrière-goût amer, un immense sentiment de solitude, un profond dégoût pour soi-même. Alfred de Musset a écrit :

"Quand mon cœur fatigué du rêve qui l'obsède,
A la réalité revient pour s'assouvir,
Au fond des vains plaisirs que j'appelle à mon aide,
J'y trouve un tel dégoût que je me sens mourir".

Voyez-vous, le danger de prendre l'habitude de s'évader dans toutes sortes de plaisirs superficiels, c'est de s'apercevoir que l'évasion occasionnelle se transforme en esclavage perpétuel et de découvrir qu'on est devenu le prisonnier de son évasion.

Troisièmement, il y a un sentiment quasi général qui consiste à s'évader de la réalité de la vie et des choses de cette vie en se calfeutrant derrière toutes sortes de systèmes de sécurité. Je connais des gens dont l'obsession constante est d'aller déposer des billets de banque sur un compte quelconque et à partir de ce moment-là et pour rien au monde, même s'ils en ont besoin, ils n'iront rechercher ce qu'ils y ont déposé. Pourquoi ? Parce qu'ils ne se sentent en sécurité que dans la mesure où ils ont assuré leurs arrières.

Je voudrais qu'on me comprenne bien, s'il y avait parmi mes lecteurs, un panier percé, quelqu'un qui ne sait pas garder un euro sans le dépenser, je lui recommande d'aller vers la Parole de Dieu qui dit : "Va vers la fourmi, paresseux". Non, le Seigneur n'est pas contre l'épargne mais il nous met en garde contre cette tendance à nous laisser envoûter par l'unique attrait de l'argent pour nous évader de la réalité de la vie. L'attrait de la fortune serait-il suffisant pour nous maintenir dans un perpétuel rêve bleu ? L'un des hommes les plus riches du monde s'appelait Rockefeller ; beaucoup de gens l'enviaient quand ils le voyaient passer assis sur les coussins arrière de son immense limousine, mais ce que l'on savait moins bien, c'est que cet homme qui ne connaissait pas l'immensité de sa fortune, souffrait de maux d'estomac et qu'il disait parfois à son chauffeur : "Je donnerais volontiers la moitié de ma fortune pour un bon estomac".

Le livre de l'Ecclésiaste dit que celui qui aime l'argent n'est pas rassasié par l'argent et celui qui aime les richesses n'en profite pas (5 :9).

On parle beaucoup aujourd'hui des droits de l'homme mais on ne parle plus guère des droits de Dieu et pourtant Dieu a des droits sur nous et beaucoup veulent échapper aux droits de Dieu par une attitude de suffisance. La voix de Dieu est étouffée par la voix de leur propre justice. Devant eux, la Croix du Calvaire et son message rédempteur s'estompent et il n'y a plus de place que pour eux-mêmes. Ils se drapent orgueilleusement dans le " suaire " de leur propre justice, de leur bonnes actions. Et aux

objections de la Bible, comme par exemple : " Il n'y a pas de juste, pas même un seul ", ils répondent comme les Juifs autrefois ; lorsque Dieu leur disait dans le dernier livre de l'Ancien Testament : "Je vous ai aimé", ils répondaient : "mais en quoi nous as-tu aimés ?" Dieu disait : Vous me méprisez" et ils répondaient : "mais en quoi te méprisons-nous ?" Dieu disait : "Revenez à moi" et ils répondaient : "mais en quoi reviendrions-nous à toi ?" "Vous me fatiguez" disait l'Eternel et ils disaient : "en quoi te fatiguons-nous ?" " Vous me trompez ", disait l'Eternel et ils disaient : "en quoi te trompons-nous". Ainsi beaucoup d'hommes aujourd'hui se couronnent maîtres de leur vie et de leur destinée. Ils se parent du titre de bons, d'aimables, de justes mais la Bible dit : "Beaucoup d'hommes proclament leur bonté. Mais un homme vraiment fidèle, où le trouvera-t-on ?" (Proverbes 20 :6).

Quatrièmement. Beaucoup, aujourd'hui, tentent d'échapper au fait écrasant du péché en disant qu'ils n'ont pas de péché ou, s'ils doivent reconnaître que, quelque part, ils ont transgressé l'ordre de Dieu, ils essaient d'en minimiser les conséquences. Ils veulent s'évader des devoirs qu'ils n'ont pas envie d'accomplir en disant que leur conscience ne leur reproche rien, et si leur conscience leur fait d'éventuels reproches, ils essaient de se convaincre que s'il y a un ciel, ils ont bien mérité d'y entrer. Mes amis, il n'y a pas d'évasion dans la suffisance. Le livre des Proverbes qui excelle en vérités percutantes dit: "As-tu vu un homme sage à ses propres yeux, il y a plus à espérer d'un insensé que de lui" (26 :12). Laissez-moi vous illustrer cela. Il y a quelques années, aux Etats-Unis, un jeune homme a été appelé sous les drapeaux pour faire son service militaire. Il s'appelait Bill de son prénom et il avait ceci de particulier, c'est qu'il mesurait 2.20 m. Quand il est passé devant le sergent fourrier pour recevoir son uniforme, la veste la plus grande avait des manches qui lui arrivaient entre le coude et le poignet et le pantalon le plus long lui arrivait entre le genou et la cheville. Rien ne lui allait et Bill fut démobilisé avec cette mention extraordinaire : "Il était trop grand pour l'armée américaine ! Il y a des gens comme ça, ils qui sont " trop grands " pour aller au ciel, Dieu va les démobiliser. Pensez-y, ils sont tellement justes, ils sont tellement bons, ils sont tellement grands que le ciel n'est pas à leur mesure. Car dans le ciel, (tant pis si je vous choque) il n'y a pas de bons, pas de justes, pas un seul. Dans le ciel, n'entreront que des coupables graciés par Dieu, des pécheurs, des Saul de Tarse, des brigands, des Marie Madeleine mais qui, un jour, se sont frappé la poitrine, se sont reconnus pécheurs, des gens qui pourront chanter : " A l'Agneau qui a été immolé et qui nous a lavés de nos péchés ". Mais comment un propre juste pourrait-il jamais chanter ce chœur éternel ? Au lieu de chanter "Gloire à l'Agneau" il chanterait : "Gloire à moi-même, je suis au ciel parce que je le vaux bien" . Non, il n'y a pas de justes dans le ciel et ceux qui s'estiment assez bons, assez grands, assez purs pour y entrer n'y entreront jamais. On y entre par la porte étroite, par le chemin resserré, par la porte des brisés, on entre dans le ciel en se frappant la poitrine : "Mea culpa" c'est-à-dire, le coupable, c'est moi.



Cinquièmement, ils sont de plus en plus nombreux dans notre société occidentale, ceux qui veulent échapper aux réalités de la vie en ayant recours au suicide. Le suicide ou le pseudo-suicide était à la mode à Hollywood, la cité créatrice de rêve et d'évasion. De jeunes starlettes en mal de publicité prenaient un tube de barbituriques et téléphonaient aussitôt au médecin : Allô, docteur, je

viens de me suicider ! Ce qui permettait au docteur d'arriver à temps, de faire un lavage d'estomac, et cela leur donnait une publicité gratuite. Mais l'une d'entre elles qui n'avait plus besoin de publicité, qui avait le monde du spectacle à ses pieds, a aussi pris les barbituriques et on l'a retrouvée morte avec sa main sur son téléphone blanc, Marilyn Monroe. Et puis, il y a des noms comme Montherlant, Hemingway, Romy et Dalida qui n'avaient plus besoin de publicité et qui ont voulu enterrer la souffrance de la réalité dans la tombe. Mais le suicide ne recule pas l'échéance d'une autre réalité, celle de la comparution devant Dieu, il ne fait que nous introduire plus rapidement dans la présence d'un Dieu que nous aurions essayé de fuir car, et c'est là tout le sérieux de la situation, la Bible dit: "Il est réservé aux hommes de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement".

Type du texte	Argument 1	Argument 2	Argument 3	Argument 4	Argument 5
Connecteurs	Reformulation	Reformulation	Reformulation	Reformulation	Reformulation

2. En vous basant sur le texte que vous avez lu expliquez le sens de l'évasion.

3. Composez des phrases avec les groupes soulignés.

4. Quels types d'évasion sont-ils évoqués dans le texte ?

5. Pensez-vous que tous ces types sont au profit de l'être humain?

6. En vous inspirant de ce qui précède rédigez la production écrite qui répondra à la question du départ.



